

Etre étudiant à la cité mage



Voilà bien un rare honneur que celui d'étudier à la Cité Mage. Du moins, c'est ce que pensent beaucoup, mais peu connaissent vraiment comment se déroule la vie à l'Académie, comment se font les études, que sont les magiciens assermentés et comment le devient-on.

Une fois le don de magie détecté chez un jeune enfant de l'Empire ou de ses colonies, il parvient bien souvent à la Cité Mage avant l'âge de cinq ans. Soustraire les enfants dotés du don de magie permet de les préserver d'une vie rude, de les encadrer, de leur fournir un cadre propice à leur future formation, à les faire grandir dans une ambiance saine et à leur offrir tout le temps nécessaire à leur instruction.

Fait étrange, bien peu de sorciers gardent le moindre souvenir de leur vie antérieure, et souvent ce ne sont que quelques brides. Beaucoup disent qu'un processus magique est employé par les membres de l'Académie pour occulter la mémoire de ces quelques années de prime jeunesse, afin de faciliter le détachement par rapport à la vie passée et à une quelconque famille. Cela permet aussi un apprentissage plus efficace en faisant des nouveaux élèves une page blanche à écrire où ils pourront implanter leur savoir dans le terreau vierge de leur esprit.

Les enfants les plus jeunes sont occupés jusqu'à l'âge de six ans sous la garde de tuteurs, légèrement à l'écart de l'Académie, et, durant cette période, l'éducation prodiguée est légère. Ensuite, de six à dix ans, les élèves sont instruits aux lettres, dans la langue des hommes, mais aussi des elfes et parfois même des nains, à la géographie, à la rhétorique, aux sciences générales et histoire du monde et des cultures. Grands renforts de manuscrits et parchemins sont utilisées, pour que les futurs mages deviennent de véritables érudits sur les coutumes, l'art, la botanique, la faune, la nature dans son ensemble de tout Syranon. La lecture est privilégiée par-dessus tout dans ce cycle préparatoire et les élèves passent beaucoup de temps dans la Bibliothèque des Novices, une dépendance de la Grande Bibliothèque, à emmagasiner de très nombreuses connaissances. La musique, la poésie et d'autres types d'arts sont aussi enseignés mais l'accent est surtout mis sur les exercices physiques qui revêtent une importance plus grande qu'on ne

le croit. La théologie des elfes est étudiée comme celle du Saint-Ordre mais le savoir est alors bien distinct de la foi. Là où le programme diffère de celle des universités urbaines comme celle de Famstrat c'est par l'enseignement abstrait des concepts de la magie et de son histoire secrète. Seule la théorie magique est étudiée à ce stade. En effet, aucun élève du cycle préparatoire ne s'exerce à l'utilisation de leur don et ne peut utiliser de sortilège. Cela se fait au début du premier cycle de sorcellerie, à l'âge de dix ans au cours d'une année où les élèves sont initiées aux pratiques élémentaires, à la compréhension, à la manipulation et à la perception de la magie. C'est au cours de cette année où les élèves, réunis par groupes d'une vingtaine, révèlent leurs affinités avec la magie et leur potentiel ; beaucoup seront recalés. Tout au long de l'année, les élèves se dévoilent et affirment leur préférence vis-à-vis d'une certaine forme de magie, mentalisme, illusionnisme ou élémentalisme. Ceux qui réussissent les examens s'orientent donc pour les quatre années suivantes du premier cycle où le taux d'échec est énorme. Un élève sur deux seulement pourra espérer valider ce premier cycle et peut-être un sur dix aura les capacités, la rigueur, l'ingéniosité et la sagesse pour accéder au second cycle. Durant ces quatre années, les élèves, d'abord en groupe de dix, puis de quatre ou moins encore, sont sous la direction d'un maître du même domaine magique que le leur. En complément de cours théoriques et culturels poussés, les étudiants apprennent à maîtriser leur style de magie, à pratiquer la concentration, la méditation, les enchantements et les sortilèges. Tout au long de l'apprentissage, les valeurs morales impériales sont inculquées aux jeunes pratiquants et l'éthique de la magie est importante pour éviter les dérives de la magie noire. Les élèves recalés dans le premier cycle peuvent rester à l'Académie et se consacrer à d'autres activités, comme la gestion, les archives, l'instruction des jeunes et le tutorat ou encore l'érudition pure.

À l'âge de seize ans, les plus prometteurs des élèves peuvent s'engager pour un second cycle, de trois ans, qui mène au titre de mage assermenté. Ces trois ans servent à affiner les connaissances à un niveau stupéfiant, à maîtriser au possible le style magique et à magnifier les pouvoirs du mage. La sélection est rude et le déroulement exact du second cycle est peu connu mais ceux qui réussissent les examens finaux quittent le monde des études de la Cité Mage pour adhérer au corps des mages impériaux, cercle fermé, à la fois respecté, craint et redouté.